

métropole

LE MAGAZINE #124 JAN. FÉV. 2025

angersloiremetropole.fr

DÉCHETS

Réduire Trier Valoriser



angers Loire
métropole
communauté urbaine

2025, la métropole et la petite reine



THIERRY BONNET

Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole

Comme ministre de la Transition écologique, je me suis mobilisé pour faire baisser les émissions de gaz à effet de serre. Et nous avons obtenu pendant ces deux années de nombreux résultats avec des baisses conséquentes.

Ce que j'ai voulu comme ministre, je le faisais comme maire et président d'Angers Loire Métropole, et je continue évidemment à le faire. Un des leviers les plus importants pour baisser les émissions de gaz à effet de serre, ce sont les déplacements. Après avoir massivement investi dans le tramway, puis dans une nouvelle organisation de nos lignes de bus, nous allons franchir ensemble une nouvelle étape pour le vélo.

Très tôt j'ai souhaité que la ville et la métropole se dotent d'un plan Vélo avec des engagements chiffrés et financés. 2025 va marquer une nette accélération avec la réalisation d'itinéraires cyclables reliant nos villes, un doublement des investissements avec la mobilisation de 6 millions d'euros, le dévoilement d'une marque vélo pour notre territoire et le jalonnement des trajets pour faciliter vos déplacements.

Le vélo, c'est bon pour la planète, pour la santé et pour le portefeuille. C'est aussi, le meilleur moyen de redécouvrir la beauté de notre territoire.

En 2025, comme par le passé, Angers Loire Métropole sera à vos côtés, dans vos villes et villages pour une qualité de vie et des services toujours meilleurs.

Très belle année 2025 à chacune et à chacun. ■

“Le vélo, c'est bon pour la planète, pour la santé et pour le portefeuille. C'est aussi, le meilleur moyen de redécouvrir la beauté de notre territoire.”

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Mathilde Cesbron. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard, avec la participation de Tiphaine Crézé et Lucie Tanneau. **Photo de une:** Jean-Patrice Campion. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** @agencescoopcommunication 15221-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 71 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 1^{er} trimestre 2025. **ISSN:** 1772-8347.



De gauche à droite, le chef du Pois Gourmand François-Xavier Gohard, le gérant Guillaume Réveillard et le chef Jérémie Baron (Bouillon Baron) revisitent l'œuf mayo dans leurs restaurants pendant Food'Angers.

L'œuf mayo fait son show

Du 3 au 9 février, dix restaurateurs participent à "L'Œuf mayo tour" dans le cadre de Food'Angers. Ils proposent à la carte une version revisitée de ce classique de la gastronomie française.

“**L**e temps passe et les œufs durent.” Cette citation de Daniel Prévost résume en quelques mots l'attachement des gastronomes de tous âges pour une entrée intemporelle de la cuisine française: l'œuf mayonnaise, ou “œuf mayo” de son petit nom.

Des œufs au curry ou à la truffe

“C'était un classique à la maison quand j'étais gamin et, aujourd'hui, je l'inscris régulièrement à la carte du restaurant”, explique Guillaume Réveillard, gérant de l'établissement Le Pois Gourmand, aux Ponts-de-Cé. C'est l'une des dix tables qui servira une version revisitée de cette entrée pour l'opération Œuf mayo tour, organisée du 3 au 9 février par le festival Food'Angers. Jérémie

Baron, chef du restaurant Bouillon Baron, a quant à lui réappris à aimer l'œuf en le cuisinant pour ses enfants. Il a déjà pensé à plusieurs recettes pour sa version Food'Angers. “C'est simple, l'œuf ça va avec tout et la mayonnaise est un très bon support pour la créativité. On peut y ajouter de la poudre de jambon sec, de la truffe, de la tomate, de l'anchois... je réfléchis même à utiliser autre chose qu'un œuf de poule!” Au Pois Gourmand, on a d'autres saveurs

en tête: “Du curry, des câpres, toutes sortes de vinaigres... Mais surtout, on le déguste avec un verre de chenin!” En plus de ces deux tables, la balade culinaire Œuf mayo tour sera à tester dans les restaurants L'Ardoise, La Cour, Une Fille et des quilles, le Clos du Roi, Le Mail, 1801 Les Cuisines du Musée, Les Petits Prés et Gustave et Claude, à Angers. Nostalgique, innovante, exotique... quelle sera votre version préférée de l'œuf mayo? ■

Food'Angers, cultiver le bien-manger

Le festival Food'Angers est de retour du 31 janvier au 9 février, avec plus de 90 animations pour explorer l'alimentation angevine à travers ses saveurs, ses artisans et ses producteurs. Au menu : des cafés œnologiques, de la mixologie, des dégustations, des ateliers de cuisine, des pistes pour manger durable et prendre soin de sa santé, des visites chez des producteurs, les traditionnels salons des vins... foodangers.fr



La gestion de Terra Botanica confiée au groupe Looping

La Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire étaient à la recherche d'un investisseur privé pour accompagner la croissance de Terra Botanica. Leur choix s'est arrêté sur le groupe français Looping qui gère 19 parcs dans huit villes européennes.

Très bien implanté dans l'Ouest de la France, il possède le zoo de la Flèche le grand aquarium de Saint-Malo et Planète Sauvage (Loire-Atlantique).

Selon un bail emphytéotique d'une durée de 40 ans, effectif début 2025, la Ville reste propriétaire du site, le conseil départemental conserve



Le groupe Looping développera de nouvelles attractions.

la marque et Looping reprend la gestion.

Le groupe français s'engage à investir 59 millions d'euros sur les premières années pour développer de nouvelles attractions et infrastructures. Le futur

gestionnaire conserve les 57 employés du parc qui deviendront salariés d'une SAS.

Terra Botanica a battu un nouveau record de fréquentation en 2024 avec 587 000 visiteurs contre 554 000 en 2023. ■

DR

EN BREF

Salon des vins de Loire

800 vignerons exposants et 4 500 acheteurs professionnels se donnent rendez-vous les 3 et 4 février au parc des expositions d'Angers pour tester quelque 12 500 vins, 650 cuvées et découvrir le millésime 2024. Des *masterclass*, conférences et tables rondes sur les grandes tendances et nouveautés complètent le programme.

Entretiens littéraires

Les Entretiens littéraires de la collégiale Saint-Martin se tiendront les 7, 8, 9, 14, 15 et 16 février. Amélie Nothomb, Leila Slimani, David Foerkinos, Kamel Daoud (prix Goncourt 2024) et Laure Adler figurent parmi les invités. Programme à retrouver sur collegiale-saint-martin.fr

L'école des Beaux-Arts expose

Les diplômés de l'École supérieure d'art et de design publique d'Angers afficheront leurs œuvres jusqu'au 2 février aux Anciennes Écuries de Trélazé. Seront exposés leurs travaux de fin d'étude et divers productions en photographie, volume, peinture, textile...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une nouvelle médiatrice pour la collectivité

Karine Bavier a pris ses fonctions le 1^{er} janvier pour la médiation territoriale d'Angers Loire Métropole, étendue à toutes les compétences de la communauté urbaine et plus seulement restreinte au domaine de l'eau et de l'assainissement. À partir du 1^{er} avril, elle exercera également son rôle auprès des services de la Ville d'Angers. Indépendante, elle règle à l'amiable les litiges entre les usagers et la collectivité si les démarches préalables réalisées auprès des services n'ont pas abouti. mediateur@angersloiremetropole.fr, 02 41 05 40 29.

L'Ademe inaugure ses ombrières



THIERRY BONNET

1600 m² de panneaux photovoltaïques recouvrent le parking de l'Ademe.

L'agence de la transition écologique Ademe a recouvert son parking de 1600 m² de panneaux photovoltaïques. L'installation a été inaugurée mardi 7 janvier, en présence du président d'Angers Loire Métropole Christophe Béchu. Elle permettra à l'Ademe de produire 400 mégawatts d'électricité, un volume supérieur à la consommation annuelle du bâtiment. Le tout nouveau parking est aussi équipé de 20 bornes de recharge pour voitures électriques. Pour implanter cette structure tout en bois, l'Ademe a dû se séparer de quelques arbres non remarquables. En contrepartie, elle a replanté 650 arbres et arbustes en contrebas de son terrain de l'avenue du Grésillé, sur les hauteurs du lac de Maine. Ce projet à 700 000 euros a été décidé presque deux ans plus tôt dans le but de répondre aux attentes de la loi Aper. Cette dernière oblige les professionnels à équiper de panneaux solaires tous les parkings de plus de 1500 m² avant 2028. ■

Les passerelles cyclables des Ponts-de-Cé sont ouvertes

Depuis la fin de l'année dernière, les cyclistes peuvent rouler sur une nouvelle structure qui leur offre un itinéraire entièrement sécurisé. Cette piste s'ajoute au couloir piéton existant et surplombe l'autoroute A87 pour relier la zone d'activités du Moulin-Marcille à l'avenue Gallieni, aux Ponts-de-Cé. Ce tronçon de 130 m est la dernière étape d'un parcours cyclable en continu. L'objectif est de permettre aux cyclistes de traverser l'agglomération d'Ouest en Est, de Sainte-Gemmes-sur-Loire à Trélazé, sans côtoyer les voitures. Le coût des deux passerelles s'élève à 2,3 millions d'euros. En plus des passerelles, environ 2 km de pistes et de bandes cyclables ont été aménagés dans la zone du Moulin-Marcille pour fluidifier la circulation et favoriser des déplacements sereins quel que soit le mode de transport utilisé. Ces travaux font partie du plan Vélo, entériné en 2019, doté d'un budget de 18 millions d'euros sur neuf ans. Cette ambitieuse feuille de route vise, entre autres,



THIERRY BONNET

Les passerelles sont accessibles aux piétons et aux cyclistes depuis quelques semaines.

à développer les infrastructures cyclables pour encourager l'usage du vélo, dont la part a doublé en

10 ans, passant de 3 à 6% des déplacements dans la communauté urbaine, entre 2012 et 2022. ■

2024, une année record pour le centre de congrès



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Depuis sa réouverture après travaux en 2019, le centre de congrès Jean-Monnier connaît une activité en constante progression. À l'image de 2024 avec 223 événements accueillis et une fréquentation de 182 000 visiteurs (+20% par rapport à 2023). *“Le centre est dans une excellente dynamique, se réjouit Mathilde Favre d'Anne, adjointe au maire en charge du Rayonnement et du Tourisme durable à la Ville d'Angers et présidente de Destination Angers. Les retombées économiques directes sont de l'ordre de 18 millions d'euros, sans compter les retours positifs en matière d'image pour le territoire.”* Ce succès est dû à l'emplacement stratégique du centre, en plein cœur de ville, où tout est accessible rapidement à pied ou en transports en commun. Mais aussi grâce à la taille, la modularité et la modernité du bâtiment qui répond aux attentes des organisateurs de salons, congrès et autres rendez-vous professionnels et culturels. 2025 s'annonce sous les meilleurs auspices. Sont d'ores et déjà confirmés 41 rencontres d'entreprises, six salons-exposition, 75 concerts et spectacles et 19 congrès. Sans compter les rendez-vous sous option, en cours de validation. ■

Déchets : réduire, trier, valoriser

L'association locale Zéro Déchet propose un atelier, "l'autopsie d'une poubelle", qui identifie les détritiques les plus fréquemment jetés et propose des alternatives pour éviter d'en produire.

Chaque habitant d'Angers Loire Métropole jette 472 kg de déchets par an. Ce chiffre, moins élevé que celui de la moyenne nationale (582 kg par Français en 2023), peut toujours être amélioré. C'est pourquoi l'association angevine Zéro Déchet intervient auprès des écoles, collèges, lycées, universités et entreprises pour expliquer

comment réduire son volume de détritiques. *"Ce sont des habitudes à changer progressivement mais pas tout d'un coup sinon c'est décourageant"*, souligne Lionel Chéry, bénévole de l'association. *"Cela peut partir d'un défi que l'on se lance comme la volonté de diminuer le volume de plastique acheté"*, ajoute sa co-équipière Mélanie Garnier. *"Réduire ses déchets ne doit pas être une contrainte. L'idéal est de trouver un équilibre qui semble tenable sur le long terme"*, insiste Lionel Chéry. Quelques exemples d'ordures fréquemment jetées et qui pourraient être évitées.

La bouteille en plastique

Certains magasins bio proposent des bouteilles consignées, à rapporter une fois vides. L'entreprise Le Fourgon, quant à elle, livre gratuitement l'eau, le lait, les sodas et autres boissons dans des

contenants en verre consignés. Ils sont ensuite repris par l'entreprise, nettoyés et réutilisés à l'infini. À noter que Citeo, éco-organisme missionné par l'État pour réduire l'impact environnemental des emballages et papiers, lance, courant 2025, une expérimentation dans le Grand-Ouest pour réimplanter le principe de la consigne dans les supermarchés.

"Réduire ses déchets ne doit pas être une contrainte."

Le pot de yaourt en plastique

"Les pots de yaourt sont composés en partie de polystyrène, un plastique très difficile à recycler", explique Lionel Chéry. La meilleure solution reste de les faire soi-même avec une yaourtière, en réutilisant les mêmes contenants.

La boîte de gâteaux

Une boîte en carton qui contient une barquette en plastique qui contient des biscuits emballés individuellement... Cela représente beaucoup d'emballages pour généralement peu de gâteaux. L'alternative? Les acheter en vrac, sans contenant, en apportant son propre sac. Certains supermarchés mais aussi plusieurs réseaux indépendants (voir la liste sur zero-dechetangers.fr) proposent cette formule dans l'agglomération angevine. Presque tout peut s'acheter en vrac: les féculents, la farine, le

sucré, les céréales, les bonbons, les gâteaux sucrés et salés mais aussi les produits d'hygiène ou ménagers. Le plus: les prix en vrac sont souvent moins chers.

L'éponge double-face

La colle qui rattache la partie spongieuse à la partie rugueuse est polluante et se dissout lentement dans l'environnement. À privilégier: les brosses à vaisselle en bois, les éponges lavables ou les éponges en cuivre pour le côté grattant.

Le film plastique

Plusieurs alternatives pour éviter de jeter des kilomètres de film plastique à la poubelle: le beewrap à la cire d'abeille réutilisable et même compostable pour certains, une charlotte alimentaire lavable ou tout simplement utiliser un récipient hermétique.

Carton à pizza et boîte de kebab

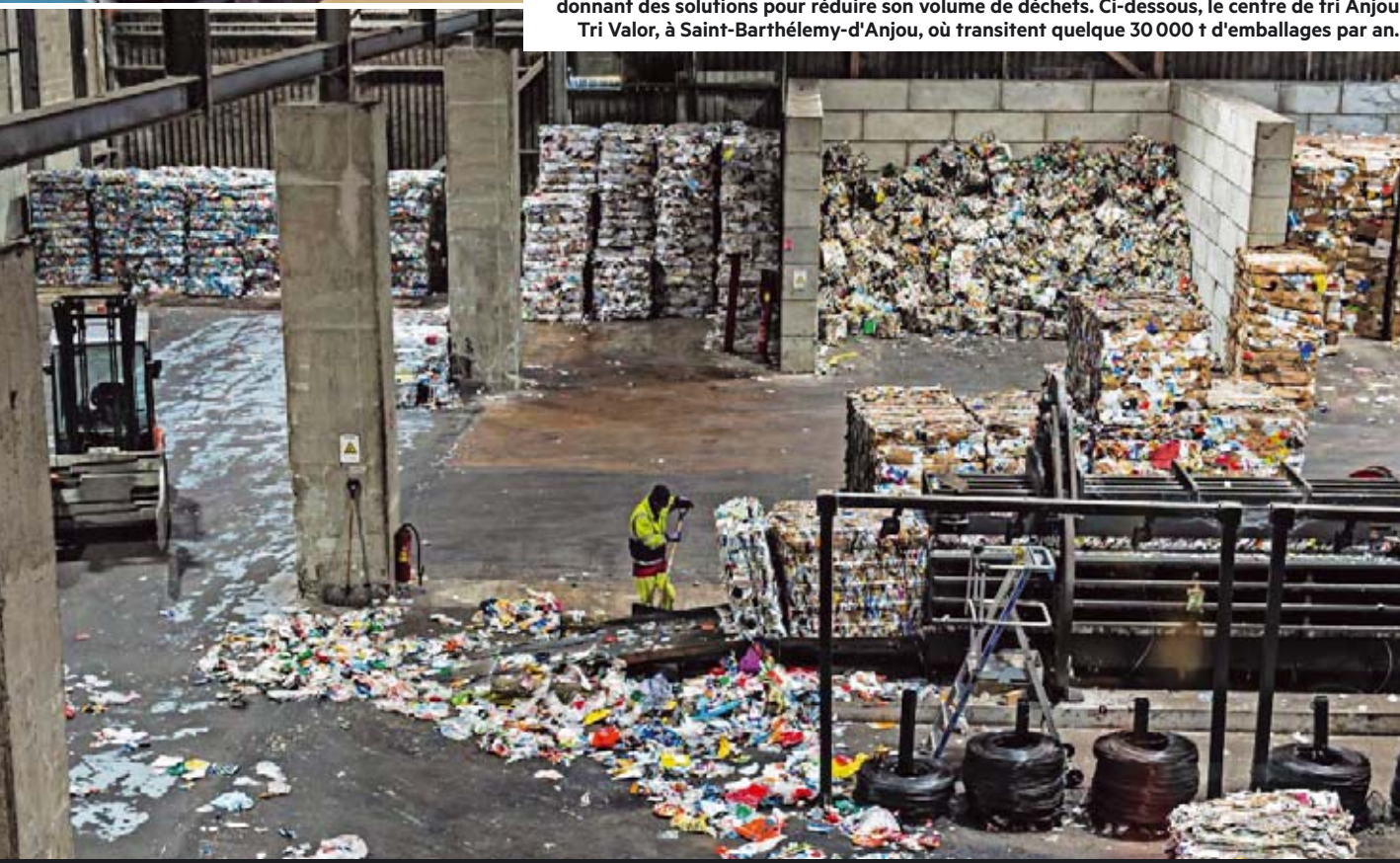
Les clients peuvent demander à se faire servir nourriture et boissons à emporter dans leurs propres contenants. Les restaurants et cafés ont l'obligation légale de l'accepter, sauf si le récipient est *"manifestement sale ou inadapté"*. Cette démarche économise des emballages aussitôt jetés après consommation de son repas. Car le tri, même s'il est vertueux, a un coût environnemental et financier pour la collectivité. ■

THIERRY BONNET

JEAN-PATRICE CAMPION



L'association angevine Zéro Déchet propose des ateliers pour rappeler les règles de tri tout en donnant des solutions pour réduire son volume de déchets. Ci-dessous, le centre de tri Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, où transitent quelque 30 000 t d'emballages par an.



Ce que deviennent nos déchets alimentaires

Des centaines de kilos de biodéchets arrivent quotidiennement sur le site de Moulinot, voisin d'Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Des restes alimentaires issus de restaurants, de cantines, de marchés et de particuliers sont réceptionnés, permettant un premier contrôle visuel pour enlever les éventuelles erreurs de tri (verre ou sacs noirs). Ces biodéchets sont ensuite transportés vers un système de déconditionnement où le tri est encore affiné. Puis ils sont transformés en pulpe, laquelle est chauffée à plus de 70°C pour éliminer les pathogènes, "comme une pasteurisation", explique Édouard Van Heeswyck, directeur régional. Cette étape indispensable permet à Moulinot de transformer ce mélange organique en biométhane

grâce à ses partenaires agriculteurs. Ils sont trois dans le Maine-et-Loire, dont un à Loire-Authion, équipés pour réaliser ce processus de méthanisation. Le gaz sert ensuite, par exemple, à alimenter les camions de Moulinot. Il peut aussi être injecté dans le réseau des particuliers (chauffage, cuisine...).

15 000 t d'ici à quatre ans

Une partie des biodéchets est aussi transformée en compost répandu dans les champs. "Le compost alimentaire, riche en carbone, phosphore, azote est plus fertilisant que le compost végétal", complète Édouard Van Heeswyck. Installée en 2023 sur l'ancien site Biopole, l'usine traite 2000 t à l'année et vise les 15 000 t d'ici à quatre ans. Les abribacs dédiés à la collecte de



THIERRY BONNET

De nouveaux abribacs seront implantés à Angers et dans l'agglomération d'ici à la fin 2025.

cette matière vont s'étendre à plusieurs quartiers de la ville d'Angers d'ici à la fin 2025. Les communes de la première couronne sont en cours d'équipement de bornes grutables. Le principe est simple: à chaque dépôt de biodéchets il faut verser une pelletée de broyat, cela permet de ne relever les bornes que tous les mois. ■

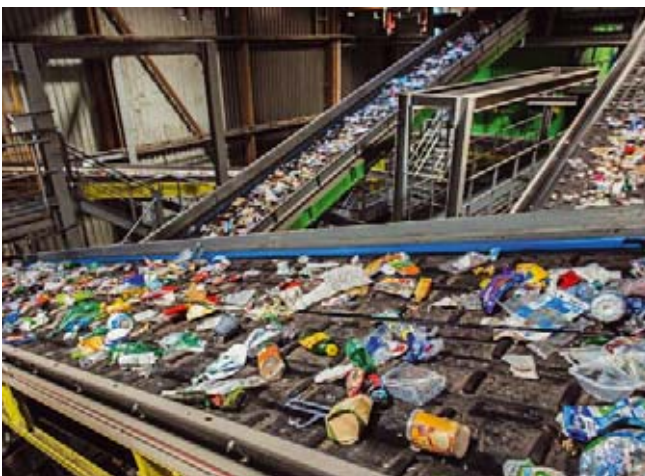
Dans l'antre du centre de tri

Pour un néophyte, la visite d'un centre de tri a quelque chose d'impressionnant. Pénétrer au sein de cette organisation colossale, c'est assister au lent cheminement d'un amas sans fin de cartons, papiers, plastiques, métaux... sur des tapis roulants qui ne s'arrêtent jamais. Une valse des déchets d'une efficacité redoutable pour éveiller les consciences. Chez Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le circuit traite plus de

30 000 t d'emballages à l'année (dont la moitié provient du territoire d'Angers Loire Métropole). Une dizaine de machines les sépare selon leur taille, leur forme, leur poids (de brosses jets d'air chassent les plus légers) et leur matière. Un courant de Foucault écarte les emballages métalliques. Un aspirateur récupère les films plastiques. Des trieurs optiques détectent les différentes matières par faisceaux lumineux. En bout de chaîne, maillons indispensables, les employés du centre affinent la sélection, corrigent les erreurs que les machines n'ont pas su détecter.

Boule de pétanque et carcasse de chevreuil

Restent les déchets qui n'ont rien à faire dans un centre de tri. La part d'erreurs représente encore 22% du volume jeté soit 3 368 t sur les 15 794 t collectées dans le territoire. Une vitrine sur le site conserve des exemples de détritrus à bannir des conteneurs jaunes: les vêtements, à déposer dans une borne Apivet, les batteries de téléphone qui entraînent des dépôts de feu au centre de tri, une bûche, une boule de pétanque, un parpaing, une ponceuse tout aussi dangereuses et de la ficelle agricole à l'origine de panne si elle se coince dans les rouages d'une machine... Les agents ont même vu passer une carcasse de chevreuil. ■



JEAN-PATRICE CAMPION

Le centre de tri, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

**450**

ans soit le temps nécessaire à la dégradation d'une bouteille en plastique.

**76%**

des déchets produits dans le territoire d'Angers Loire Métropole sont "valorisés", c'est-à-dire réemployés ou transformés.

**517**

nouveaux abribacs et bornes seront déployés d'ici à 2025 dans la ville d'Angers et en première couronne de l'agglomération pour collecter les biodéchets.

LE SAVIEZ-VOUS ?**Création d'un deuxième four à Lasse en 2030**

Après la fermeture de l'ancienne usine Biopole et l'abandon du tri mécano-biologique, Angers Loire Métropole a dû trouver rapidement une autre solution pour éliminer ses déchets ménagers. La collectivité loue donc une place, qu'on appelle vide de four, dans un incinérateur propriété du Sivert, à Lasse, dans le Baugeois. Afin de mieux maîtriser les coûts de traitement aujourd'hui fluctuants et de garantir la prise en charge des déchets, Angers Loire Métropole, le Sivert, Tours Métropole et la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe ont décidé de construire un second four. L'objectif est de disposer de notre propre four pour stabiliser le prix aux alentours de 100 € la tonne mais aussi pour produire deux fois plus d'électricité. Actuellement, les 120 000 t de déchets incinérés chaque année à Lasse produisent 60 mégawatts qui servent à chauffer quatre hectares de serres.



SIVERT

3 QUESTIONS A...

THIERRY BONNET

**Jean-Louis Demois**

vice-président chargé des Déchets et de l'Économie circulaire

Que peut-on encore améliorer dans le traitement de nos déchets ?

Réduire encore et toujours leur volume. Il faut mesurer l'impact environnemental du déchet parce qu'on ne le fait pas suffisamment. Même celui de notre tri. Le recyclage implique une démarche industrielle. C'est de l'énergie consommée. C'est aussi un coût financier.

À partir du 1^{er} avril 2025, les passages en déchèteries seront limités à 24 par foyer et par an. Pourquoi ?

Nous voulons maintenir une fréquentation raisonnable de nos déchèteries. Le territoire d'Angers Loire Métropole compte 150 000 foyers, 83 000 possèdent un badge déchèterie. Durant l'année 2023-2024, 92% des détenteurs de badge ont effectué au maximum 24 passages à l'année. Seuls 7% accumulent entre 25 et 59 passages et 0,4% dépassent les 60 passages. Donc avec 24 accès, nous couvrons les besoins des habitants. Les professionnels n'ont pas à décharger leurs matériaux et végétaux dans les déchèteries mais dans les espaces payants dédiés aux entreprises. Pour la minorité de particuliers qui dépasse les 24 passages, c'est une question d'habitudes à revoir.

Lesquelles ?

Dans la gestion des végétaux, par exemple. Certains propriétaires de grands terrains estiment qu'il faut évacuer les végétaux taillés tout de suite pour que leur parcelle reste propre. Ils se rendent donc toutes les semaines en déchèterie. Or, les végétaux se gardent très bien chez soi. Ils enrichissent le terrain. On peut les laisser se décomposer et utiliser ce compost pour refaire des cultures. On peut en faire du broyat à déposer aux pieds des arbres. Les déchèteries ne font rien de ces végétaux. Un prestataire les emmène dans le Baugeois où ils sont broyés pour en faire du compost. Cela implique un coût financier et environnemental à cause du transport. ■

La crue du siècle

C'était il y a 30 ans...

Le 30 janvier 1995, la Maine atteint les 6,66 m au pont de Verdun, soit six centimètres de plus que la crue déjà historique de 1910. Au plus fort de l'inondation, le niveau de l'eau monte de deux à trois centimètres par heure. Si aucune victime n'est à déplorer, les dégâts matériels sont considérables dans la ville d'Angers et ses alentours. Les habitants, en bonne partie privés d'électricité et de chauffage, sont évacués grâce aux camions de l'armée, aux bateaux des sapeurs-pompiers ou aux barques des agents municipaux mobilisés jours et nuits pendant ces 14 jours hors-normes.



JEAN-PATRICE CAMPION

1/



SERGE SIMON

2/



EDANGE DDE49

3/



JEAN-NOËL SORTANT

EDANGE DDE49





4/



5/



6/



7/



8/



9/

Une journée pour se souvenir

Le samedi 1^{er} février, le syndicat des Basses Vallées angevines et de la Romme organise un temps commémoratif, de 10 h à 19 h, au centre de congrès d'Angers. Intitulé "Au-delà des crues: récits de 1995 et d'aujourd'hui", cet événement invite à découvrir les inondations à travers deux parcours : sonore poétique et initiatique où seront proposées des animations pour comprendre les rivières et les crues. Deux sorties en bateau sur la Maine sont également prévues ainsi qu'une balade urbaine commentée sur la prise en compte du risque d'inondation dans l'aménagement du territoire (réservations obligatoires auprès de contact@smbvar.fr). Conférences et tables-rondes complètent le programme à retrouver sur angersloiremetropole.fr

1/ Briollay sous les eaux. 2/ Un véliplanchiste, rue Boisnet, à Angers. 3/ Vue aérienne d'Angers. 4/ Au premier plan, la station d'épuration de la Baumette, à droite le pont de l'Atlantique, au fond, le stade du Lac-de-Maine. 5/ La ferme de l'île Saint-Aubin isolée. 6/ Écouflant sous les eaux. 7/ 200 agents municipaux se sont relayés sur le terrain pendant 14 jours pour aider les habitants. 8/ Les agents ont installé 13 km de madriers, 9 000 parpaings et 1 700 m de barrières pour circuler dans la ville. La rue Plantagenêt, à Angers. 9/ L'échelle de crue au pont de Verdun.

EDANGE DDE49

JEAN-PATRICE CAMPION

JEAN-PATRICE CAMPION

JEAN-PATRICE CAMPION

Mûrs-Érigné et Les Ponts-de-Cé

“Ça chauffe!” fait monter la température

Vitrine de la création angevine, le festival Ça Chauffe! reprend du service pour sa 17^e édition, du 17 au 23 février, à Mûrs-Érigné et aux Ponts-de-Cé. Organisé par le collectif S.A.A.S (Structures artistes associés solidaires), en collaboration avec les deux communes hôtes et le centre culturel Jean-Carmet, ce temps fort est un incontournable des vacances d'hiver. Il permet aux compagnies du collectif, toutes basées en Maine-et-Loire, de présenter leur travail, dessinant ainsi un drôle de puzzle, constitué de spectacles rodés et de petits nouveaux.

Des spectacles dès 5 mois

Parmi ces derniers, *Alter* de la Cie L'Air de rien questionne le rapport à l'autre dans un monde post-Covid. La Cie Yolanda invite deux énergumènes venus du froid dans un salon un soir de Noël avec *Hand i Hand*. Le *Projet Tolstoï* de la Cie Les Talons Noirs fait le pari de se mettre dans la peau d'un cheval et la Cie Crock'Notes dévoile son nouveau spectacle musical baptisé *Je touche un arbre*. Symbole de la dynamique collective, la création *Aussi loin que la Lune* réunit sept



MARC CHEVALLER

Crock'Notes propose un spectacle musical.

compagnies autour d'un projet pensé sur mesure pour cette 17^e édition.

Foisonnante, la programmation aborde des thématiques fortes telles que la santé mentale et l'égalité femmes-hommes tout en mêlant théâtre, improvisation, marionnettes, danse, musique. Les 32 représentations s'adressent à tous les âges, dès 5 mois! Après une édition 2024 qui a réuni plus de 3 200 spectateurs, la billetterie (en ligne et au centre culturel Jean-Carmet) pourrait bien prendre un nouveau coup de chaud cette année! ■

festival-chauffe.fr

EN BREF

Sainte-Gemmes

NUIT DE LA LECTURE

Rendez-vous à la bibliothèque le samedi 25 janvier, à 20h, pour une soirée pyjama et un spectacle de marionnettes, *Le Loup est revenu* par la Compagnie du Rêve. Gratuit. À partir de 3 ans.

Avrillé

OUVERTURE D'UN ESPACE FRANCE SERVICES

Des rendez-vous gratuits et confidentiels pour la réalisation de démarches en ligne (CAF, assurance maladie et retraite CPAM et Carsat, conseiller numérique mais aussi permanences DGFIP pour les impôts). Les usagers seront accueillis au centre Joséphine-Baker. Contact : 02 41 37 41 21 ou espacejbaker@ville-avrille.fr

Mûrs-Érigné

EXPO BD

À découvrir à la médiathèque, jusqu'au 31 janvier, les œuvres d'Olivier Martin, auteur de la bande-dessinée *Les Carrés* avec Éric Adam, le diptyque *Face cachée* et *Cases blanches* avec Sylvain Runberg, ou encore *L'incroyable histoire des animaux* avec Karine Lou Maignon. Gratuit.

Écuillé

Les élèves du Fresno au chevet de la canche aquatique

Angers Loire Métropole a acquis en 2019 quatre hectares de terre agricole, à Écuillé, avec pour objectif de protéger la qualité de l'eau d'une tête de bassin versant, celle du Piron, qui finit sa course dans la Loire. Un inventaire de la biodiversité a été mené sur ce site en 2020 par la classe de Technicien du Génie Écologique du lycée agricole du Fresno, à Sainte-Gemmes-sur-Loire. Parmi les espèces recensées figure la canche aquatique, inscrite sur la liste rouge de la flore rare et menacée des Pays de la Loire. Pour garantir son développement, les élèves viennent chaque année entretenir le lieu. L'automne dernier, ils ont ainsi réalisé différents travaux : débroussaillage des ronciers, taille des frênes-têtards, nettoyage du ruisseau en remontant les houppiers des arbres. Le but est de favoriser les conditions stationnelles de la canche et d'assurer un apport de lumière nécessaire au maintien de la plante protégée sur ce site. ■



DR

Les Ponts-de-Cé

Des ânes pour soigner les âmes

Tam-Tam raffole des massages à l'arrière des cuisses. Câlin n'en fait qu'à sa tête. Orphée est la plus douce. Parmi les 12 ânes et le poney de l'association La fontaine aux ânes, aux Ponts-de-Cé, certains sont plus cabossés. Fiona a été battue pendant sept longues années. Pony a passé 15 ans seule dans un pré et souffre d'un pied bot. *"Certains de ces animaux ont vécu un traumatisme, ont un handicap et, pour autant, ils font partie du groupe. C'est un message que les visiteurs retiennent"*, explique Christine, la sémillante présidente de La fontaine aux ânes.

Routine rassurante

Cette diversité de profils animaliers fait écho au large public qu'elle reçoit. Des enfants pleins de vie et de joie en sortie avec la crèche ou le centre de loisirs. Et d'autres, en détresse familiale, suivie par la protection de l'enfance.

La fontaine aux ânes, qui fête ses 20 ans cette année, travaille aussi avec des personnes en situation de handicap. Le centre de santé mentale de Sainte-Gemmes-sur-Loire (Césame), l'association Perce-Neige à Brissac ou le Sessad pro de Trélazé, qui œuvre pour l'insertion des personnes handicapées, font partie des visiteurs réguliers.

En cette pluvieuse après-midi de décembre, les ânes accueillent trois jeunes adultes à tendance autistique du Sessad de Trélazé. Les séances s'ancrent dans une routine rassurante. D'abord des caresses pour se dire bonjour. Ensuite, chacun passe le licol à son animal avant de le guider avec une longe et la voix à travers un parcours. Puis, vient le temps de



JEAN-PATRICE CAMPION

Christine, l'âne Câlin et Sébastien du Sessad Pro de Trélazé.

la balade avec un défi de taille : empêcher son âne de brouter en chemin ! Enfin, les soins bien mérités et la distribution de carottes. L'un des jeunes du Sessad, fermé au contact, incapable de toucher son âne en début de séance, accepte à la fin de lui donner la friandise, la paume de la main contre la bouche de l'équidé. *"Je constate les effets bénéfiques de ces sessions depuis plusieurs années, explique Roselyne, éducatrice au Sessad. Les jeunes handicapés apprennent l'autonomie, l'utilité, la responsabilité, le contact, l'empathie auprès de ces ânes. Autant d'éléments essentiels qu'ils transposent ensuite petit à petit dans la vie quotidienne."* ■

lafontaineauxanes49@gmail.com

Cantenay-Épinard

La première pierre de la maison de santé est posée



THIERRY BONNET

Le maire de Cantenay-Épinard, Marc Cailleau, a donné le coup d'envoi des travaux de la maison de santé.

Trois médecins généralistes, quatre kinésithérapeutes, un orthophoniste, quatre infirmières, deux dentistes et un secrétaire. La liste des professionnels qui composeront la maison de santé pluridisciplinaire de Cantenay-Épinard devrait attirer une patientèle bien plus large que la seule population de la commune. La première pierre du bâtiment, imaginé en matériaux biosourcés par le cabinet d'architecte Thellier, a été posée fin décembre, route de Feneu. *"Ce sera un vrai atout pour nos habitants et ceux des alentours, et une chance pour notre population, dans l'optique du bien vieillir chez soi"*, a souligné le maire Marc Cailleau. L'État, la Région, le Département et la Métropole (150 000 €) accompagnent la commune dans le financement de cet investissement à 2 M€. Le cabinet devrait accueillir ses premiers patients au premier semestre 2026. *"Avoir réussi à constituer une équipe pluridisciplinaire est formidable : c'est très important pour l'attractivité de la métropole"*, a souligné Roselyne Bienvenu, vice-présidente d'Angers Loire Métropole. ■

Petits chanteurs, grandes voix

Comme des sportifs, les jeunes choristes de la Maîtrise des Pays de la Loire entament leur répétition par un échauffement. Les 30 élèves du collège Sainte-Cécile, à Angers, se balancent d'un pied sur l'autre pour chercher l'ancrage au sol. Ils remuent les bras, les épaules, se frottent le visage, la gorge, pour s'extirper de la torpeur causée par le froid saisissant. Encore quelques exercices de respiration et les vocalises commencent. Qu'il est surprenant d'entendre un son cristallin, à la fois puissant et fier, émaner de ces adolescents encore dans l'enfance. Le chef de chœur, Pierre-Louis Bonamy, arrivé à la tête de l'ensemble trois ans plus tôt, ne ménage pas son énergie pour guider sa troupe. En préparation d'une série de concerts de Noël, il les pousse à répéter inlassablement *Clap Yo' Hands* de George Gershwin. Il les invite à reprendre encore et encore une partie de *Angels' Carol* pour que les voix s'intègrent parfaitement dans la continuité du piano. "La maîtrise est un projet artistique et éducatif d'excellence", explique Pierre-Louis Bonamy. "C'est un équilibre à trouver : jusqu'où aller dans cette quête sans jamais décourager les enfants, pour que la musique reste un plaisir. Cela passe par de la bienveillance, beaucoup d'écoute et de discussion", assure-t-il.

Tournée à vélo avec piano tracté

L'emploi du temps de ces élèves, de la 6^e à la 3^e, est aménagé, comme dans la filière sport-études. Les huit heures de cours par semaine comprennent la technique vocale, la formation musicale (solfège), les répétitions et du théâtre. Cet art leur apprend à occuper l'espace sur scène et à diversifier leurs prestations pour toucher un plus



Les choristes de la Maîtrise en répétition avec leur chef de chœur, Pierre-Louis Bonamy.

large public. L'année dernière, ils ont produit un conte chanté, ont participé aux représentations de *Tosca* avec l'Opéra de Nantes. Ils chantent aussi régulièrement aux côtés de l'Orchestre national des Pays de la Loire ou sur la scène du Quai. "Dans ces moments, on leur demande de grandir un peu plus vite. Ils participent à des spectacles professionnels et doivent donc observer l'attitude adéquate : donner le meilleur sur scène, rester concentrés et se tenir tranquilles en coulisses. On compte sur eux et ils aiment ça", confie Pierre-Louis Bonamy. Prochain grand projet : les choristes se lancent dans une tournée à vélo cet été avec cinq arrêts prévus entre Angers et Nantes. Même le piano de 200 kg sera tracté



Concentrés, en préparation d'une série de concerts.

sur roulettes grâce au dispositif "piano brouette". "En plus des dates programmées, nous nous arrêtons chanter au gré de nos envies, lorsqu'un lieu est particulièrement beau ou accueillant, se réjouit le chef de chœur. C'est toute la philosophie de la Maîtrise : rendre la musique classique accessible au plus grand nombre, l'intégrer dans la vie de tous les jours sans chichi ni barrière." ■

La Maîtrise recrute !

L'association musicale est à la recherche de nouvelles voix. Les intéressés, de la 6^e à la 3^e, devront passer une audition le 26 mars. "On peut être débutant car le potentiel est évalué plus que les compétences", explique Pierre-Louis Bonamy. "On va surtout regarder s'il n'y a pas de pathologie vocale, constater la présence de la voix de tête et privilégier la motivation." Nouveauté : à la rentrée 2025, les collégiens actuellement en 3^e pourront poursuivre leur apprentissage au lycée du Sacré-Cœur à Angers. À noter que la Maîtrise recrute aussi des mécènes privés. angers@ecole-maitrise.org

À L’AFFICHE

DU 10
FÉVRIER
AU 07
MARS 2025

PLUS DE
160 VISITES
D’ENTREPRISES



MADE
in
ANGERS



Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l’appli Vivre à Angers

RÉSERVATIONS SUR
www.madeinangers.fr

FOCUS TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

PORTES OUVERTES

Du 10 au 23 février, lors de la 26^e édition de *Made in Angers*, plus de 160 entreprises ouvriront leurs portes aux Angevins, toujours friands de découvrir le savoir-faire des fleurons du territoire. Parmi les visites à retenir: les liquoristes Giffard et Cointreau, le Marché d’intérêt national, la cuisine Papillote et Compagnie, l’Ademe, Anjou Tri Valor et son voisin Moulinot, Scania, Eviden (groupe Atos), la piscine AquaVita, le Quai, le Chabada, Terra Botanica, le centre de congrès, la plateforme d’analyse cellulaire et moléculaire du CHU, les archives départementales, l’association des chiens guides d’aveugles, la Banque alimentaire, la Ressourcerie des biscottes et Emmaüs... Réservation obligatoire.

**Et si
toutes nos épluchures
faisaient pousser
nos cultures ?**



**Collectons, compostons
nos biodéchets.**



angersloiremetropole.fr

